

Présentation du Seigneur au Temple – 2 février



L'église va célébrer ce 1^{er} dimanche de ce mois c'est-à-dire le 2 février la fête de la Présentation de Jésus au Temple. Cette fête autrement appelée « La Chandeleur » est la fête de la ‘Lumière’. Cette fête nous rappelle que Jésus est la « lumière qui brille dans les ténèbres ». Il a enseigné à ses disciples : « Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie ».

Malheureusement, ce n'est pas ce que le monde enseigne aujourd'hui. On nous dit de ne penser qu'à soi, que le bonheur s'obtient par les achats, le consumérisme et non par la reconnaissance et le service à ses semblables. Le Christ a invité ses disciples et invite chacun de nous encore aujourd'hui à suivre une autre voie. Il nous enseigne qu'il faut moins se soucier d'« avoir », de « paraître » que d'« être ». Il nous a commandé en particulier d'être aimants, gentils, indulgents, miséricordieux, patients, doux, longanimes et humbles. Il enseigne qu'il faut moins se préoccuper de « sauver sa propre vie ».

Et en ces temps de ténèbres, de tumultes et d'incertitudes que traverse notre monde d'aujourd'hui, nous sommes poussés à nous tourner vers

la seule vraie source de lumière, d'espoir et de paix qui est Jésus-Christ. Il a donné l'exemple en aimant et en servant son prochain. Il nous a demandé de faire de même. En le suivant, nous ferons alliance d'aider les personnes dans le besoin et de rendre témoignage du Christ, tout au long de notre vie.

Jésus-Christ est la lumière que nous cherchons en des temps de ténèbres, de tumultes et d'incertitudes. Il exhorte chacun de nous à être une « lumière » pour le monde. Nous connaissons tous une personne dans le besoin que nous pourrions soutenir et fortifier. C'est l'œuvre que nous avons été appelés à réaliser.

Abbé Jean-Urbain Ngombe Masikini

DATES IMPORTANTES :

- **Dimanche 2** : Présentation du Seigneur au Temple – Chandeleur
- **Dimanche 2** : Fête en l'honneur de sainte Agathe : 10h30 : Adoration à Hamois
- **Mardi 4** : Journée mondiale contre le cancer
- **WE 8 et 9** : Collecte en faveur des « Pastorales diocésaines des Jeunes et de la Famille »
- **Vendredi 14** : Fête de la Saint-Valentin - Fête des amoureux

POURQUOI DEMANDER DES INTENTIONS DE MESSE ?

• Pour dire merci

Vous pouvez offrir une messe pour rendre grâce à Dieu pour un événement de votre vie ou qui vous touche, pour une réconciliation, une grâce obtenue, un anniversaire, un baptême, un mariage, une naissance, un anniversaire, la réussite d'un projet... Si vous préférez la discréetion, vous pouvez indiquer simplement la mention : "pour une intention particulière".

• Pour des intentions qui vous tiennent à cœur

Vous pouvez également offrir une messe pour la paix dans le monde, l'évangélisation, les vocations, les pouvoirs publics, les malades, les prisonniers, les réfugiés, tous ceux qui souffrent...

• Pour vos proches

Vous pouvez offrir une messe pour demander à Dieu d'aider vos proches (parents, enfants, amis, voisins, maladie, difficulté de couple, ou pour vous-même...). C'est une manière de les accompagner dans les moments importants, joyeux ou difficiles de leur vie. La messe est alors un soutien privilégié pour votre prière d'intercession.

• Pour vos défunts

Célébrer la messe pour les défunts est une tradition très ancienne dans l'Église. C'est un geste de respect et de fidélité à l'égard de ceux qui sont morts, en demandant au Père de les accueillir dans son Royaume de lumière et de paix. À chaque fois qu'une intention est donnée, une messe est célébrée.

Agenda des messes

Pour les intentions de messe demandées, si vous constatez une erreur dans les dates ou une omission, faites-le savoir directement au prêtre ou au sacristain pour que la situation soit réglée. Merci d'avance pour votre compréhension.

Samedi 01 : Présentation du Seigneur au Temple

17h00 : ACHET : df. fm HALLOY ; Jean-Baptiste et Marie-Thérèse CORNET, Pierre LAMI et Suzanne PERARD

Dimanche 02 :

9h30 : SCHALTIN : Oscar HERMAN (messe anniv) et df. fm HERMAN, LAMBERT, LIGOT, LIBION

11h00 : HAMOIS : Bernadette et Christian ROLLAND-WARNON ; en l'honneur de Sainte Agathe

11h00 : NATOYE : Jeaninne ELOY

Mercredi 05 : 17h00 : NATOYE

Vendredi 07 : 17h00 : HAMOIS

Samedi 08 : 5^{ème} dimanche du Temps Ordinaire — Année C

17h00 : ACHET : df. fm DEKEERSMAEKER-DUMORTIER ; Frans BECK ; df. fm HAZARD-RONVAUX

Dimanche 09 :

9h30 : SCHALTIN : Gabriel et Christian YSEBAERT, df. fm YSEBAERT-DORIGNAUX ; Gaston GOFFIN (messe anniv) et Huguette COQ

11h00 : HAMOIS : David NIGOT (messe anniv), Jules DERROITTE

11h00 : NATOYE : Jean PEETERS, Michel CHENU et df. fm ; df. fm
DISKEUVE-ETIENNE

Mercredi 12 : 17h00 : NATOYE

Vendredi 14 : 17h00 : HAMOIS

Samedi 15 : 6^{ème} dimanche du Temps Ordinaire — Année C

17h00 : ACHET : Jeanine SAMSON et df. fm COSSE-SAMSON,
Jeannine TELLER ; Michel COMPERE (messe anniv)

Dimanche 16 :

9h30 : SCHALTIN : Anne-Marie FERY (messe anniv), Jean FERY,
Eugénie LAMBERT et df. fm FERY-LAMBERT, Pierre PHILIPPE, df. fm
REMY-FERY

11h00 : HAMOIS : df. fm RUSSIAUX-BELAIRE

11h00 : NATOYE : Jeaninne ELOY

Mercredi 19 : 17h00 : NATOYE

Vendredi 21 : 17h00 : HAMOIS : Monique de CARTIER d'YVES

Samedi 22 : 7^{ème} dimanche du Temps Ordinaire — Année C

17h00 : ACHET : Jeanne BALLERIAUX (messe anniv)

Dimanche 23 :

9h30 : SCHALTIN : René HELSON et Esther KIRTEN, Fernand KIRTEN
et son fils Dany ; René ADAM et Clara MARECHAL ; Irma VANNART
et df. fm TASIAUX-VANNART

11h00 : HAMOIS : Adeline et Marie QUOILIN ; Josiane BRACONNIER

11h00 : NATOYE

Mercredi 26 : 17h00 : NATOYE

Vendredi 28 : 17h00 : HAMOIS

La Chandeleur dans l'histoire de la liturgie

La fête de la Présentation de Jésus au temple, appelée autrefois fête de la purification, est plus connue sous le nom populaire de Chandeleur. Ce nom a une origine latine et païenne.

Comme les festivités qui entourent la Nativité, la fête de la Chandeleur est liée à la lumière. Mais aussi à la purification, la fécondité, la prospérité, toujours très proches dans les croyances et les traditions.

À l'époque romaine

Vers le 15 février, on fêtait Lupercus, le dieu de la fécondité, au cours des Luperciales. C'était le début de la saison des amours chez les oiseaux.

Chez les Celtes

On trouvait un rite lié à la purification : la fête d'Imbolc le 1er février Ce rite en l'honneur de la déesse Brigid, célébrait la purification et la fertilité avec le retour de la vie en cette fin d'hiver. Les paysans portaient des flambeaux et parcouraient les champs en procession, priant la déesse de purifier la terre avant les semaines.

À la naissance de Jésus

Marie se conforme à la loi de Moïse. Après l'accouchement, la mère devait accomplir le rite de purification (Lévitique 12, 8) et le premier-né de la famille faisait l'objet d'une offrande au Seigneur (Exode 13, 12). Le rite est décrit en Luc 2, 21-24. Durant cet épisode au temple, le vieillard Syméon reconnaît le premier Jésus comme la lumière pour le monde.

Au Ve siècle

Le pape Gélase Ier remplace le rite païen des lupercales par une fête religieuse, la fête de la Chandeleur, la festa candelarum ou fête des chandelles (chandeleur vient de candela – la chandelle), où l'on commémore 40 jours après Noël le rite hébraïque. En orient, c'était jour chômé. En occident, on portait des torches en procession, signe de lumière. Ce n'est qu'en 1372 que cette fête sera officiellement associée à la purification de la Vierge. Dans les églises, les torches sont remplacées par des chandelles bénies que l'on conserve allumées, autant pour signifier le Christ comme lumière pour le monde que pour éloigner le malin, les orages, la mort, etc. et invoquer les bons augures sur les semaines d'hiver en vue de produire les bonnes moissons de l'été suivant. Les cierges bénis étaient emportés dans les foyers pour le protéger.

Aujourd'hui, on bénit les cierges pour rappeler que Jésus est lumière du monde.

Sainte Joséphine Bakhita

Fête : 8 février

État : religieuse

Naissance : 1869 (Darfour)

Mort : 1947, Schio (Italie)

Date de canonisation : en
2000 par Jean-Paul II

Patronage : Soudan



Pourquoi fêtons-nous Sainte Joséphine Bakhita le 8 février ? Histoire de Sainte Joséphine Bakhita : religieuse et victime de l'esclavage

Sainte Joséphine Bakhita (1867-1949), est une sœur soudanaise qui, enfant, vécut l'expérience d'être victime de la traite. Le 8 février, l'Église célèbre cette sainte devenue religieuse canossienne. Elle a été canonisée par Saint Jean-Paul II en 2000.

Elle a été successivement esclave, domestique, religieuse et sainte. Joséphine Bakhita est née en 1869 au Darfour au Soudan. À 7 ans, elle est enlevée au Darfour pour être esclave. Les négriers la vendent sur les marchés à un général turc où elle subit de mauvais traitements. Elle est vendue en 1883 à 14 ans au Consul d'Italie à Khartoum, Calisto Legnani. Dans ses mémoires, elle raconte : « *Le nouveau maître était assez bon et il se prit d'affection pour moi. Je n'eus plus de réprimandes, de coups, de châtiments, de sorte que, devant tout cela, j'hésitais encore à croire à tant de paix et de tranquillité.* »

En 1885, lorsque le consul rentre en Italie, elle le supplie de rentrer avec lui et il accepte. Dans **son encyclique Spe Salvi**, le pape Benoit XVI précise : ‘*elle fut vendue à un marchand italien pour le consul italien Callisto Legnani qui, face à l'avancée des mahdistes, revint en Italie. Là, après avoir été jusqu'à ce moment la propriété de « maîtres » aussi terribles, Bakhita connut un « Maître » totalement différent – dans le dialecte vénitien, qu'elle avait alors appris, elle appelait « Paron » le Dieu vivant, le Dieu de Jésus Christ.*’

Le 9 janvier 1890, elle est baptisée par l'archevêque de Venise, le Cardinal Domenico Agostino et reçoit la confirmation. Le 8 décembre 1896, elle prononce ses vœux dans la Congrégation des Sœurs canossiennes. ‘*L'espérance, qui était née pour elle et qui l'avait « rachetée », elle ne pouvait pas la garder pour elle ; cette espérance devait rejoindre beaucoup de personnes, elle devait rejoindre tout le monde*’, est-il mentionné dans **l'encyclique Spe Salvi**.

La béatification et la canonisation

À la suite de miracles, elle est béatifiée en 1992. « *Bakhita a laissé un message de réconciliation et de pardon évangélique dans un monde si divisé et blessé par la haine et la violence* », souligne le pape Jean-Paul II lors de la cérémonie. Elle est canonisée en 2000 par Saint Jean-Paul II. Dans son homélie, il déclarait : « *Enlevée et vendue en esclavage à l'âge de 7 ans, elle endura de nombreuses souffrances*

entre les mains de maîtres cruels. Mais elle comprit que la vérité profonde est que Dieu, et non pas l'homme, est le véritable Maître de chaque être humain, de toute vie humaine. L'expérience devint une source de profonde sagesse pour cette humble fille d'Afrique. Dans le monde d'aujourd'hui, d'innombrables femmes continuent d'être victimes de représailles, même dans les sociétés modernes développées. Chez sainte Giuseppina Bakhita, nous trouvons un brillant défenseur de la véritable émancipation. L'histoire de sa vie inspire non pas l'acceptation passive, mais la ferme résolution à œuvrer de façon effective pour libérer les jeunes filles et les femmes de l'oppression et de la violence, et pour leur restituer leur dignité dans le plein exercice de leurs droits ».

Un modèle de foi et d'Espérance

Elle est décédée en 1947 à l'âge de 78 ans. Son corps repose dans l'église de la Sainte Famille à Schio en Italie. Sainte Bakhita est un exemple car elle a choisi la vie, elle a une force en elle qui fait qu'elle aide encore aujourd'hui tous ceux qui sont pris au piège de la servitude. Lors de l'angélus du 20 février 2019, le pape François a rappelé « *elle a dû affronter des difficultés et des souffrances indicibles. [...] Une fois libérée de ta servitude physique, tu as trouvé la vraie rédemption dans la rencontre avec le Christ et son Église (...) en leur nom, intercède auprès du Dieu de la miséricorde, afin que les chaînes de leur prison puissent être rompues. Puisse Dieu lui-même libérer tous ceux qui sont menacés, blessés ou maltraités à cause de la traite et du trafic d'être humain ».*

HUMOUR

La scène se passe aux Etats-Unis.

Avant d'entrer dans un café, deux étudiants aperçoivent une religieuse arrêtée sur le trottoir. Pris d'un bon sentiment, l'un deux lui demande :

- Peut-on vous offrir quelque chose, ma Sœur ? Un Coca-cola ?
- Plutôt un Martini, répond la Sœur, mais faites-le servir dans une tasse et soyez assez gentil pour me l'apporter ici.

Les étudiants pénètrent dans le café et commandent au garçon :

- Trois Martini, deux dans des verres, un dans une tasse.

Le garçon les regarde et leur demande :

- La petite Sœur est encore là ?

C'est samedi.

Une petite religieuse balaie le trottoir qui longe le couvent :

- Vous faites le trottoir, ma Sœur, dit le facteur, sans penser à mal.
- Et vous, les boîtes, facteur ! répond la petite Sœur vexée.



Tweet du Pape François - 2 février 2023

La Présentation du Seigneur, qui dans l'Orient chrétien est appelée "fête de la rencontre", nous rappelle la priorité de notre vie : rencontrer le Seigneur, en particulier dans la prière personnelle, car la relation avec Lui est le fondement de notre action.

NOS PEINES

Ont rejoint la Maison du Père : Madame Simonne BERTRAND, veuve de Monsieur Edouard GAILLARD (Natoye) ; Madame Nelly MERCY, veuve de Monsieur André DEPREZ (Schaltin) ; Madame Valentina ZORZA, veuve de Monsieur Auguste LIGOT (Schaltin) ; Madame Anne-Marie REMACLE, épouse de Monsieur Maxime GENNESI (Hamois) ; Monsieur Joseph LIEGEOIS (Hamois) ; Monsieur Bernard DEVILLE, compagnon de Madame Charline PETIT (Achet) ; Monsieur Roger PERAT, époux de Madame Jeanne HASTIR (Hamois) ; Madame Charlotte DEHARD, veuve de Monsieur Joseph COLLIN (Natoye)

Téléphones et adresses utiles :

Abbé Ngombe Masikini Jean-Urbain : 083 21 23 37 ou 0494 15 89 12
Jeanngombe2102@gmail.com

Abbé Kibwamia Mayimona Augustin : 0477 06 75 76
Mayimoaugu45@gmail.com

Mme Guilmot Hélène : Assistante paroissiale : 0456 17 33 62
heleneguilmot1@gmail.com

Mr Fernand Wouters : Laïc : 0484 71 28 59
ferisis@outlook.be

Notre site : haut-bocq.doyennedeciney.be